

## Ô mon Pays...

Connaissez vous ce beau pays où je suis née  
De l'autre côté de la méditerranée  
Il sentait bon la glycine et le blanc jasmin  
Qui embaumaient dès le matin, tous nos jardins.

Ses maisons blanches laissaient leur porte ouverte  
Pour accueillir les enfants et amis  
Venus de tous les coins de cette terre  
Pour découvrir notre belle Algérie.

Ses ports, parsemés de mille voiles blanches  
Donnaient envie de partir en voyage  
Ne serait ce que pour rencontrer des anges  
Autre part que sur de pieuses images.

Mais les anges ne sont que dans le ciel  
Et quand s'estompent les rêves de miel  
Ne restent que les pauvres illusions  
Et le refuge gris de la raison.

On pouvait arpenter ses divines montagnes  
Au cours de longues et sereines promenades  
Par le majestueux col de « Sakamody »  
Ou poser un pied dans la verte « Kabylie ».

Ou tout simplement rester près de la maison  
Admirer la blancheur des illustres carrières  
Choisir une escapade à « Notre Dame du Mont »  
Où je subtiliserai quelques rares pierres.

C'était le pays dont on était amoureux  
Une grande contrée d'individus heureux  
Beaucoup sur cette terre nous enviaient  
C'est ainsi qu'il a fallu un jour le quitter

Et que reste-t-il de ce doux monde merveilleux...

Un amoncellement de nouveaux sites hideux  
D'où une jeune population apeurée  
N'a comme rêves qu'une triste vie d'immigrés

Des étoiles qui scintillent jour et nuit dans mes yeux  
Des souvenirs ancrés tout au fond de mon cœur  
Mille et mille stigmates indélébiles de bonheur.

Suzanne BROSSET MOLL